

La gravure, ça marche énormément

Samedi, 14 h 30. Une sonnerie de clairon retentit dans la rue Royale. Quelques minutes plus tard, des cris, des rires et une musique new-orleans nous parviennent. Dans un joyeux brouhaha, une trentaine de quidams de tout âge brandissent de grandes images noir et blanc en direction de la rue. Des automobilistes s'arrêtent, des passants s'étonnent. Une manif pour le statut de l'artiste? Un défilé électoral? Rien de tout ça.

Vero Vandegh est graveuse. Elle expose bientôt (1) à la galerie Michel Vokaer. Plutôt que d'entasser ses œuvres dans une camionnette à destination de la galerie, elle a rameuté ses amis pour mettre sur pied une « installation mobile » consistant à transporter ses gravures de l'église Sainte-Marie à Schaerbeek jusqu'à la galerie située chaussée de Charleroi.

Vero n'a rien laissé au hasard. Dans la petite lettre envoyée à ses amis pour leur expliquer la démarche, elle précise: *Nous marcherons sur le trottoir, œuvres tournées vers la rue. Cela permettra aux caméras de se trouver sur l'autre trottoir et aux passants de voir quelque chose parce que si vous les tournez côté mur, c'est con, il n'y a personne qui les verra!*

A mi-parcours, toute la troupe s'installe au pied du kiosque du parc royal. Des touristes japonais s'approchent. *Elle va tout vendre d'un coup*, rigole un des participants. *C'est quoi exactement?*, s'enquiert une touriste américaine réjouie, mais éton-

née par ailleurs que le parc ne propose aucune animation alors que les jardins du Luxembourg ou des Tuileries à Paris ou Central Park à New York deviennent chaque week-end des lieux de rendez-vous incontournables.

Aujourd'hui, Vero et les siens remettent un peu de vie dans la

ville et tous ceux qu'ils croisent semblent s'en réjouir. L'esprit Zinneke serait-il en train de contaminer tout Bruxelles?

JEAN-MARIE WYNANTS

Galerie Michel Vokaer, 169 chaussée de Charleroi du 5 octobre au 4 novembre, 02-534.69.81



Vero Vandegh a fait appel à ses nombreux amis pour transporter ses œuvres à travers la ville, créant un happening joyeux et coloré au son des musiques des soldats d'opérette du groupe Babazooka.